Pauline Dossanti

Dans ton malheur, tu as de la chance

Pauline Dossanti

Dans ton malheur, tu as de la chance

© Pauline Dossanti, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-1741-7

Librinova

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Cet ouvrage est une version révisée et augmentée de « *Le chemin d'une fille de personne* » paru initialement en février 2026.

Dédicace :

À Louise et Olympe, mes chères filles.

Un jour, vous m’avez offert ce livre :
Mamie, raconte-nous des histoires de toi.

J’ai voulu vous répondre.

Avant que ces souvenirs ne deviennent un héritage transmis à vos propres enfants, je vais vous confier mon histoire.

Une vie d’avant vous, longtemps silencieuse, mais qui a façonné celle que je suis devenue.

À soixante-sept ans, j’ai enfin trouvé les mots.

Ce livre est une œuvre autobiographique.

Les événements relatés sont issus de mon histoire personnelle. Afin de préserver l’intimité des personnes concernées, certains noms, lieux, situations et détails ont été modifiés.

La rue Jean-Jacques Rousseau, lieu fondateur de cette histoire, a conservé son véritable nom. Comme une évidence qu'on ne déplace pas.

Quelques repères :

Ma famille biologique — Chaumeray

Blanche ALEXANDRE — ma « vraie » mère
Camille, Luc, Sybille, Alice — ses enfants
Paul DORCEY — mon « vrai » père
Germaine — l'épouse de mon père

Ma première famille d'accueil —

Famille BELLEGARDE — Varmigny-aux-Bois

Maman (Marina) — ma mère nourricière, celle qui m'a élevée et aimée
Édouard — son mari
Suzanne, Nathalie, Mathilde, Natacha — leurs enfants
Céleste, Nicolas et Tom — leurs petits-enfants
Valérie, Mariam, David, Stella, Sybille (ma demi-sœur)**, Luc** (mon demi-frère)
… — les autres enfants placés

Ma deuxième famille d'accueil à Chaumeray

(PARRIER-MONTALEMBERT)

Famille PARRIER

Armand — mon tuteur
Luce — son épouse, l'aînée des Montalembert
Samuel et Isabelle — leurs enfants
Colette et Julien — les parents d'Armand

Famille MONTALEMBERT

Henri et Madeleine — les parents
Isabelle (décédée), Luce (épouse d'Armand), Françoise, Gisèle, Ben et Edith — leurs enfants

1re partie : Née pour être personne

1 – Naissance et abandon : un commencement orphelin

Certains naissent dans les choux.

D’autres dans les roses.

Moi, je suis arrivée dans une boîte à chaussures.

Déposée à Varmigny-aux-Bois à l’âge de cinq mois par une religieuse, j’étais enveloppée d’une couverture. On raconte que j’étais nue, si frêle qu’il a fallu déshabiller une poupée pour me couvrir.

Avant cela ?

Le néant.

Aucun souvenir.

Aucun récit.

Rien.

Je n’ai jamais cherché à combler ce vide.

Au fond, je pressentais que ce début n’avait rien d’un conte de fées. Ma « vraie » mère — comme on l’appelait là-bas — s’accrochait à une vérité qui lui permettait de venir me voir et de tenir debout : elle ne m’avait pas abandonnée. Elle me le répétait, chaque fois que je repoussais ses gestes. Elle avait besoin d’y croire.

Moi, je n’y ai jamais cru. Pas une miette.

Je ne ressentais rien pour elle.

Je lui ai demandé de m’oublier. De disparaître. De me rayer de sa vie — avec ses droits parentaux, ses rendez-vous imposés et son affection que je vivais comme une contrainte.

Pourtant, dans ce rejet, une chose était sûre : je savais déjà, à mon âge, que l’amour ne devait pas être une prison, ni une obligation.

Elle se considérait comme ma mère — Blanche, ALEXANDRE, née à Brumefosse dans le Calvados. Pour moi, elle ne l’a jamais été. Une simple identité sur un papier.